



HAL
open science

Introduction

Bertrand Vissac, Marianne Cerf

► **To cite this version:**

Bertrand Vissac, Marianne Cerf. Introduction. Qualité et systèmes agraires : Techniques, lieux, acteurs, 28, INRA, 380 p., 1994, Etudes et Recherches sur les Systèmes Agraires et le Développement, 2-7380-0550-0. hal-02849400

HAL Id: hal-02849400

<https://hal.inrae.fr/hal-02849400>

Submitted on 7 Jun 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Introduction

Bertrand VISSAC, Marianne CERF

Comme il ressort de certains textes du chapitre précédent, il est parfois difficile d'analyser la qualité des produits sans se référer au territoire correspondant à l'aire de production. Cependant, cela n'implique pas la prise en charge par ces auteurs des conséquences des logiques productives sur l'utilisation de ce territoire et plus globalement sur la dynamique du système agricole local. Les textes présentés dans ce chapitre s'attachent précisément à ces questions : les analyses sont centrées sur les systèmes techniques même si les auteurs montrent la nécessité de dépasser ce strict niveau d'étude dès lors qu'on se préoccupe à la fois de la qualité des produits et des paysages au sein d'un système agricole.

P.L. Osty et al. s'intéressent au site du Causse Méjan dont le caractère original des paysages tient aux vues dégagées qu'ils présentent. Ces paysages sont le fruit de la déforestation et de l'utilisation de l'espace par des systèmes techniques ovins s'appuyant sur une exploitation individuelle et collective de cet espace. L'évolution actuelle des systèmes techniques sous la pression de facteurs externes (stagnation de la rente fromagère de Roquefort, évolution de la demande en agneaux), permise par une bonne aptitude du matériel animal au désaisonnement, se traduit par une extensification qui induit le développement du "saltus". Ce développement est d'autant plus marqué qu'on assiste également à une diminution du nombre des exploitations, une augmentation de la taille des troupeaux et une suppression du gardiennage. Parallèlement, des opérations de reboisement impulsées de l'extérieur sont susceptibles d'entraîner une destruction de la société locale.

Pour analyser les rapports entre des logiques de production des systèmes ovins, surtout orientées par les évolutions des marchés de produits, et l'évolution des formes paysagères, les auteurs proposent de se placer à trois niveaux d'analyse pour lesquels ils envisagent l'utilisation de trois méthodes de représentation des informations recueillies sur chacun de ces niveaux. Un premier niveau correspond à la projection dans l'espace, au moyen d'un Système d'Information Géographique, des pratiques de gestion des ressources fourragères par un éleveur en fonction des demandes spécifiques de lots d'animaux compte tenu des débouchés des produits valorisés à partir de ces lots. Le deuxième niveau traduit l'organisation spatiale de l'ensemble des élevages à travers des modes et règles d'allocation et d'affectation de grandes catégories de cultures et de pâturage. La formalisation de cette organisation dans un automate de changement d'état doit permettre d'évaluer et de proposer des modifications à cette organisation. Enfin le troisième niveau s'attache à préciser les interactions entre les éleveurs et d'autres agents engagés dans la gestion de l'espace du Causse Méjan. Une formalisation sous la forme d'un système multi-agents doit permettre de simuler d'autres modes de relations.

Dans la mesure où il s'agit d'un projet de recherche, il est difficile aujourd'hui d'apprécier la pertinence des niveaux retenus pour réaliser l'étude, de mesurer l'adéquation des méthodes de représentation envisagées aux problèmes susceptibles d'apparaître à chaque niveau et d'appréhender la façon dont ces méthodes s'articulent pour permettre l'intégration des différents niveaux d'analyse retenus. Néanmoins, le souci montré par les auteurs de proposer des outils pour formaliser leur approche est un pas qui devrait

permettre de dépasser le diagnostic et d'aller vers des propositions d'articulation entre des logiques techniques individuelles et collectives, des logiques de valorisation des produits également individuelles et collectives et une politique de gestion d'un territoire.

Annick Gibon s'intéresse également à des situations d'élevage extensif mais dans un espace différent, les Pyrénées. A travers une analyse historique des systèmes techniques associant ovins et bovins, elle montre comment la gestion individuelle et collective des ressources fourragères a permis, d'une part, la mise en place de structures paysagères appréciées des touristes et a assuré, d'autre part, le maintien d'une biodiversité nécessaire à la reproduction des systèmes techniques exploitant ce milieu.

L'adaptation de ces systèmes aux évolutions du contexte économique s'est faite essentiellement grâce à l'introduction de races exogènes à viande qui se sont avérées peu aptes au desaisonnement pour les ovins et à la transhumance pour les bovins alors même que ces pratiques étaient essentielles pour le maintien de la gestion collective de l'espace. Suite à ces évolutions techniques, on observe aujourd'hui, au niveau des indicateurs retenus pour caractériser le milieu, une dégradation de celui-ci tant sur le plan esthétique que sur le plan de la reproductibilité des ressources fourragères.

Par ailleurs, l'insuffisance de la maîtrise technique de la qualité pour des produits comme la "viande" génère, pour les bovins, des tentations de valorisation individuelle (animaux culards) génératrices de tension dans l'utilisation de l'espace et dans la mise en place de circuits de commercialisation mettant en avant une image de "terroir". De même, pour les ovins, l'absence de cohésion sociale entre les éleveurs compte tenu de l'existence de stratégies de commercialisation différentes, mais aussi entre les différents opérateurs susceptibles d'intervenir dans l'organisation d'un circuit de commercialisation s'est traduite par l'échec des tentatives d'organisation de tels circuits.

Cette étude présente l'intérêt de montrer jusqu'où l'analyse des logiques et des pratiques de gestion des élevages et de leur

évolution permet d'aller pour appréhender la dynamique d'un système agraire, moyennant cependant des apports d'écologues, d'économistes et de sociologues. Dans ce texte, l'objet central reste le système technique, les autres disciplines venant alors conforter le diagnostic ou suggérer des innovations, en particulier organisationnelles, pour permettre le maintien et la reproductibilité des exploitations pyrénéennes. Cette recherche montre de plus la difficulté, tant opérationnelle que conceptuelle, à assurer une relation explicite entre des systèmes techniques, une identification commerciale de produits animaux (la viande) et des "produits paysagers", dans un contexte montagnard dont le découpage, les rythmes agraires mais aussi les tentations modernistes exogènes s'opposent à une dynamique endogène adaptée au maintien de l'activité d'élevage et d'une structure paysagère valorisable d'un point de vue touristique.

Cette étude justifie la recherche engagée par B. Vissac sur le plan national à propos de la modernisation de l'élevage bovin (19e et 20e siècle). Cet auteur analyse en effet les processus de spécialisation des races et notamment l'émergence de races laitières, signe le plus évident de cette modernité, en liaison avec leurs systèmes agraires supports. Les populations animales sont vues ici comme des "macrotechniques", produites et gérées par un groupe social sur un territoire. Elles deviennent, de ce fait, des indicateurs de pilotage de ces systèmes à travers les informations biologiques et culturelles que mémorise la population animale.

Une analyse historique permet à l'auteur de dégager différentes phases au cours desquelles évoluent les rapports entre les spécialisations attachées à différentes populations animales et les systèmes agraires. Il montre comment la gestion des populations s'est traduite par une spécialisation accrue des races qui s'est produite conjointement à un "décrochage" vis-à-vis des systèmes agraires locaux, supports originels de la race, ce qui induit in fine, dans les schémas de sélection modernes actuels, une déconnexion complète de l'information biologique et de l'information culturelle.

Ce texte soulève ainsi la question d'une gestion des populations qui prendrait simultanément en compte la qualité des produits, le maintien et la reproduction des systèmes d'élevage supports et du territoire sur lesquels ils se sont développés. L'exemple d'une race de montagne (Tarine), protégée par des réglementations vis-à-vis de la qualité de ses produits laitiers et assurant l'entretien d'un territoire de haute valeur touristique, permet d'illustrer comment une telle démarche peut s'appliquer.

L'ensemble de ces trois communications souligne :

- la nécessité de prendre en compte les systèmes techniques agricoles pour pouvoir traiter à la fois de la qualité des produits et de la gestion d'un espace ou pour mettre en avant les oppositions pouvant apparaître entre ces deux aspects ;*
- la fragilité particulière des systèmes d'élevage à viande pour lesquels la*

définition de critères et de moyens effectifs de valorisation de la qualité font actuellement défaut. Cette difficulté pénalise particulièrement les systèmes montagnards soumis à des influences et des organisations exogènes inadaptées à leurs possibilités d'évolution dans le respect de leurs fonctions productives et de gestion de l'espace ;

- l'intérêt, enfin, de disposer de modèles permettant de représenter les logiques à l'oeuvre au sein des systèmes techniques et d'intégrer la multiplicité des niveaux d'organisation influençant les choix techniques réalisés au sein de ces systèmes techniques. C'est grâce à de telles modélisations que l'on sera à même d'améliorer l'insertion de ces systèmes dans des circuits de commercialisation ou d'analyser leurs répercussions sur la dynamique paysagère et, plus globalement, de réaliser un diagnostic et un pronostic sur l'organisation spatiale d'un système agricole local.*